



Maryse Rondeau
Présidente,
Association d'éducation préscolaire
du Québec

L'AÉPQ est un organisme à but non lucratif qui vise à offrir des formations de qualité à ses membres et à fournir des outils aux enseignantes. De plus, elle agit comme un porte-parole actif et entendu auprès des organismes suivants :

- MEES
- Syndicats (CSQ, FSE, FAE)
- Universités
- OMEP (Organisation mondiale pour l'éducation préscolaire)
- ACELF (Association canadienne des enseignants de langue française)
- Et différents autres organismes œuvrant auprès de la petite enfance

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Maryse Rondeau, *Présidente*
Julie Lachapelle, *Vice-présidente*
Émilie McKinnon-Côté, *Secrétaire*
Poste à combler, *Trésorière*
Andréanne Béliveau-Fortin, *Administratrice*
Carolane Couture, *Administratrice*
Ariane Fiset, *Administratrice*
Catherine Montminy, *Administratrice*

POURQUOI ÊTRE MEMBRE?

Devenir membre de l'AÉPQ vous permet de faire partie d'une communauté de pratique qui s'intéresse à l'éducation préscolaire. En plus de pouvoir participer aux différentes activités organisées par l'association, vous pourrez échanger avec d'autres collègues, vous tenir informée et avoir la possibilité d'assister à des formations.

DEVENIR MEMBRE, C'EST S'ENGAGER À :

- participer aux décisions visant à assurer aux enfants des conditions de vie favorables à leur développement intégral;
- vous interroger avec vos collègues sur ce qui pourrait améliorer le mieux-être des enfants ;
- vous ressourcer auprès d'intervenants de qualité à l'affût des nouvelles découvertes concernant le monde de l'enfance.

**POUR DEVENIR MEMBRE
DE L'AÉPQ, ABONNEZ-VOUS
À L'INFOLETTRE DE L'AÉPQ.**

La recherche en éducation préscolaire au Québec, nous en avons grand besoin!

Dans l'histoire de notre revue, ce premier dossier qui porte sur la recherche en éducation est une excellente nouvelle pour la communauté de l'éducation préscolaire. Cela veut dire qu'il y a un intérêt à mieux documenter les pratiques pédagogiques, le développement de l'enfant et l'environnement éducatif dans lequel les petits évoluent en contexte québécois, tout en tenant compte de ce qui est fait ailleurs. C'est aussi le signe qu'il y a une communauté universitaire de chercheur.euse.s qui possèdent une riche expertise et qui souhaitent mieux faire connaître leur univers.

Ces dernières années, je constate une belle évolution du nombre de recherches fort intéressantes et diversifiées qui sont réalisées en contexte d'éducation préscolaire. Par ailleurs, le nombre d'étudiantes à la maîtrise et au doctorat est en constante augmentation à travers toutes les universités québécoises. Cela est de bon augure et il est important de maintenir ce rythme de croisière pour que l'éducation préscolaire puisse un jour être reconnue comme un domaine d'égale importance aux autres domaines en sciences de l'éducation. Depuis trop longtemps déjà, le dossier de l'éducation préscolaire est généralement porté par une seule personne pour chaque université. Certains départements regroupent plusieurs professeur.e.s pour un même domaine de recherche, mais leurs intérêts de recherche sont plus rarement reliés à l'éducation préscolaire. Par chance, il y a parfois une belle collégialité qui s'installe entre des chercheur.euse.s en éducation préscolaire et en développement de l'enfant et d'autres chercheur.euse.s provenant de divers champs didactiques. Grâce à toutes ces collaborations et le dévouement des responsables de l'éducation préscolaire qui tiennent à bout de bras cet important dossier, les décideurs prennent la mesure de la place qui doit lui être accordée pour assurer aux enfants une entrée de qualité dans le monde scolaire, qui nous est propre au Québec.

Au-delà du nombre croissant de recherches qui se vivent à l'éducation préscolaire, j'observe aussi un intérêt très marqué, chez une grande majorité de chercheur.euse.s, d'explorer des sujets qui auront des retombées significatives dans le milieu scolaire. Mon impression est que le clivage entre la recherche et le terrain, qui est régulièrement soulevé par les expert.e.s du terrain, va en s'estompant. Du côté de l'AÉPQ, nous sommes très fières de contribuer à amoindrir ce clivage en présentant, à chacune des publications de la *Revue préscolaire*, un dossier qui cherche à rallier la théorie et la pratique. Nous nous sentons choyées de pouvoir faire partie d'une communauté qui rassemble différents acteur.trice.s de l'éducation préscolaire passionné.e.s par leur métier, mais aussi et avant tout par le mieux-être des enfants en développement.